

4 - Gravière de Labeyrie (commune de Onard)

Où affleurent les **graviers et galets** des **alluvions** du **Riss** (-130 à -250 000 ans environ - **Pléistocène moyen**), en bordure des coteaux molassiques argileux de l'**Oligo-Miocène**.

Généralités

Les **alluvions du Riss** se sont déposées dans deux niveaux de terrasses moyennes étagées, dont les bases de remblaiement se situent à des altitudes relatives de 15 et 12 m environ au-dessus de l'Adour. Les gravières de Labeyrie ont été exploitées dans le niveau inférieur.

Géologie

Ces **alluvions rissiennes** sont constituées par plus de 20 m de dépôts, généralement sableux, débutant localement par 2 à 3 mètres de galets polygéniques dans une matrice sablo-graveleuse. On y trouve du quartz, des quartzites, roches cristallines, lydiennes, grès rouge triasique, etc.... (**figure 1**). Cependant la majeure partie des alluvions correspond à des sables fins, argileux, gris bleuté à la base, passant à des sables gris à beiges.

Ce niveau d'alluvions surmonte généralement des couches d'argiles plastiques gris-bleu à vert, avec passées tourbeuses ou ligniteuses. Dans un sondage de reconnaissance à Carcen-Ponson, ces couches ont livré une association sporo-pollinique de l'interglaciaire Mindel-Riss, grâce à laquelle a été établie la datation relative des terrasses plus récentes et immédiatement plus anciennes au niveau Fw1, dans ce secteur de la confluence Adour-Midouze.

Paléoenvironnement

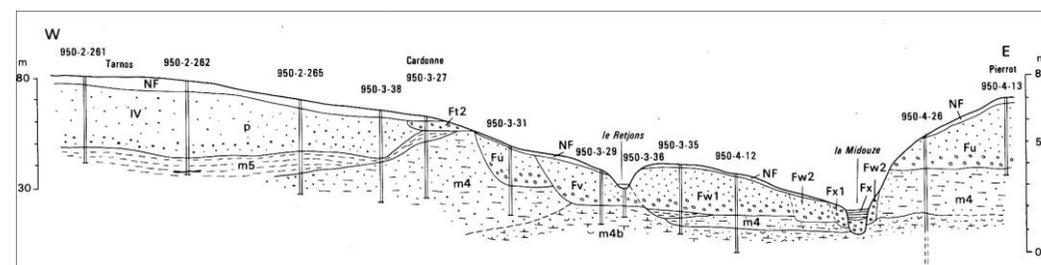
Ces **alluvions** se sont déposées au cours du **Pléistocène moyen** dans une zone de chenal, érodant totalement les terrasses d'alluvions précédentes (haute et moyenne terrasses), jusqu'au pied des reliefs molassiques.

Au sud, elles reposent sur les molasses argilo-carbonatées, d'âge oligo-miocène (Chattien à Aquitaniens), que l'on peut observer dans la carrière inférieure de Gamareil (**figure 2**). Sur plusieurs dizaines de mètres se sont sédimentées des argiles et marnes versicolores (grises, rouges, vertes) affectées de marmorisations pédogénétiques et contenant des nodules carbonatés. Correspondant à la partie supérieure des Molasses de l'Agenais

du nord du bassin, elles témoignent des paléoenvironnements d'une vaste plaine alluviale à sédimentation de marais, très calme, sous climat chaud.

Hydrogéologie

Les molasses sont imperméables et constituent l'éponte inférieure supportant la nappe d'eau qui baigne les alluvions, dont le niveau se tient vers 1 m sous le sol (**figure 3**). Il s'agit d'une nappe qui s'écoule lentement vers le nord-ouest, en direction de l'Adour. Elle constitue de ce fait la nappe d'accompagnement de ce cours d'eau et participe à son soutien en période d'étiage.



Alluvions quaternaires

Hautes terrasses

Ft2 : Pléistocène ancien

Fu : Günz

Moyennes terrasses

Fv : Mindel

Fw1, Fw2 : Riss

Basse terrasse

Fx1, Fx : Würm

Substratum

Quaternaire

NF : Sable des Landes

Pliocène

p-IV : Fm. d'Arengeosse et d'Onesse

Miocène supérieur

m5 : Glaises bigarrées

Miocène moyen

m4 : Sables fauves

m4b : Faluns de Carcarès

Etagement des terrasses alluviales de la Midouze, en amont de Tartas (d'après Platel, 1990)



Figure 1 : Galets très polygéniques de la terrasse du Riss (©Platel JP., 2015)



Figure 3 : Niveau de la nappe d'eau dans l'ancienne gravière de Labeyrie (© Platel JP., 2015)

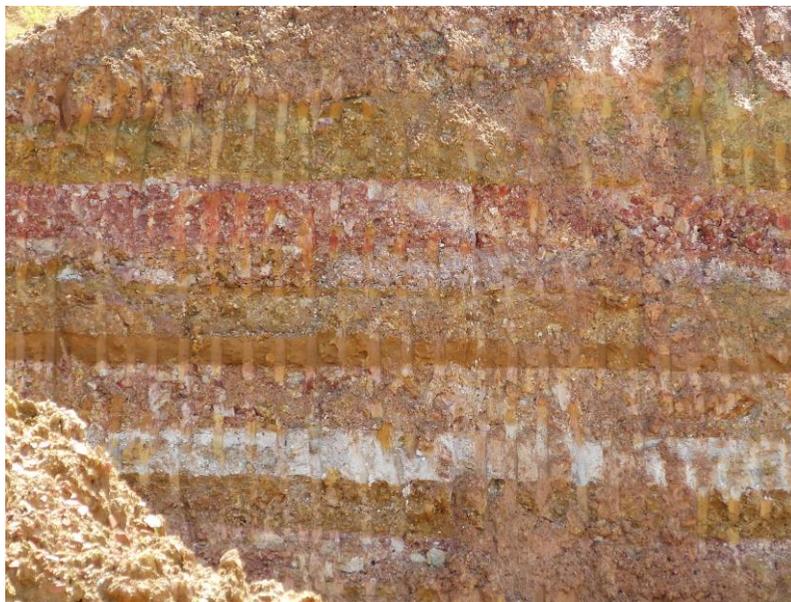


Figure 2 : Couches versicolores d'argile et de marne dans la carrière inférieure de Gamareil (© Platel JP., 2015)

Les molasses oligo-miocènes

C'est la série sédimentaire la plus ancienne, celle de ces terrains continentaux argilo-carbonatés (molasses) qui affleurent dans les coteaux au sud de l'Adour, notamment dans les communes de Saint-Géours-d'Auribat, Poyanne, Laurède, Mugron et Montaut. Puissantes de près d'une centaine de mètres, elles correspondent au comblement du bassin et témoignent des paléoenvironnements d'une vaste plaine alluviale à sédimentation de marais, très calme, sous climat chaud. On peut les mettre en équivalence d'une partie des molasses de l'Agenais existant dans le nord de l'Aquitaine.

Les moyennes terrasses du Riss

Ces deux niveaux sont largement affleurants le long de l'axe Midouze-Adour, surtout autour de Saint-Yaguen, Tartas et Begaar. Au nord de Mugron, ils se réduisent à une bande d'un ou deux kilomètres de largeur et le niveau inférieur constitue la majorité des alluvions anciennes entre Onard et Gousse. L'altitude relative de la base de remblaiement de la terrasse supérieure Fw1 varie de 12 à 16 m ; celle du niveau inférieur Fw2 est quelques mètres plus bas.

Le niveau Fw1 est constitué par 20 à 30 m d'alluvions, généralement sableuses, qui débutent localement par 2 à 3 mètres de galets dans une matrice sablo-graveleuse. Mais la majorité de la terrasse correspond à des sables fins argileux gris. Les alluvions Fw2 sont de nature semblable, mais souvent moins épaisses (15 m environ). Elles ont été exploitées entre Gousse et Onard (Courdescal et Peloyes) et à Labeyrie.